

Mauvaise fin :

« J'ai peur dans cette forêt, même avec mes trois meilleurs amis :Julien, Monika et Louise, je sens qu'un danger rôde, quelque chose nous observe... »

- Tu viens Alex ?hurle Romain par la fenêtre.

- J'arrive, répond Alexandra.

Elle ferme son livre, range ses affaires dans son sac et sort de la salle. En arrivant dans la cour, Romain lui saute dessus et lui ébouriffe gentiment les cheveux.

- Toujours avec tes histoires pas possibles ?demande-t-il avec un ton qui trahissait l'évidence.

Alexandra hoche lentement la tête.

- Il faut que j'aille faire mes devoirs, dit-elle dubitative en passant la porte de l'orphelinat. A plus tard.

Dans ses histoires, Alexandra aime bien s'inspirer de personnes réelles. Dans celle qu'elle à commencer hier, elle est perdu au beau milieu d'une forêt avec ses trois amis, lorsque Louise tombe gravement malade.

Alexandra monte les escaliers quatre à quatre et verrouille la porte de sa chambre. Elle doit terminer sa nouvelle.

« Louise perd du sang, tellement de sang... On ne peut rien faire pour elle que de la laisser se reposer. Son cœur bat faiblement, puis, s'arrête. Marie, Romain et moi pleurons silencieusement autour de la défunte.

Quelques jours plus tard, Marie s'acquiert un bien étrange comportement.

Un soir, elle s'approche de moi et me gifle sous prétexte de lui avoir pris son petit ami qui n'est autre que Julien.

Le lendemain, plus trace d'elle. »

Alexandra estime qu'elle en a assez écrit pour aujourd'hui et se laisse submerger par le sommeil après cette dure journée de cours.

Des coups sourds sont portés contre sa porte. La jeune fille se lève et l'entrebâille ; Romain à un air d'hystérique sur le visage avec ses cheveux en bataille et son pyjama gris.

- Laura a été emmené à l'hôpital en urgence, dit-il dans un souffle, avant de tourner le dos à Alexandra et de dévaler les escaliers

Cette dernière attrape son sweat et court sur les talons de Romain.

Quatre heures du matin, à l'hôpital, des chirurgiens viennent prendre Mme Calvel, la responsable de l'orphelinat, à part. Quelques minutes plus tard, elle revient vers Romain, Marie et Alexandra le visage livide.

- Trop tard, dit-elle avant d'éclater en sanglots.

- Nous n'avons rien pu faire pour elle, sa mort nous reste encore inconnue, dit le chirurgien la mine sombre.

Alexandra et ses deux amis viennent de prendre un coup dans le cœur. Ils rentrent à l'orphelinat tout cois, personne n'ose parler.

Alexandra monte dans sa vieille chambre délabrée et s'allonge sur son lit.

A dix heures, son réveil sonne. Elle se lève et descend prendre son petit déjeuner. A table, la jeune fille ne voit ni Marie ni Romain. Quelques secondes après ce temps de réflexion, Romain déboule dans la salle à manger.

- Je ne trouve pas Marie ; j'ai passé au peigne fin tout le bâtiment, pas trace d'elle !

Il y a comme un déclic dans la tête d'Alexandra, elle se lève de table et entraîne le garçon dehors.

- Tu sais bien que dans mes histoires, j'aime m'inspirer de vous pour les personnages, dit la jeune fille.

- Oui, mais ce n'est pas le moment de me parler de ça ! rétorque Romain.

- Si, dans mon histoire, Louise, alias Laura, tombe malade et meure. Le lendemain, Monika, alias Marie, fugue.

- Non, tu voudrais dire que quand tu écris, il se passe la même chose dans la réalité ?!

- C'est cela, affirme la jeune fille. Maintenant, je sais ce qu'il me reste à faire pour éviter le massacre : écrire ma propre mort.

- Non, ne fais pas cela... hurle Romain.

Trop tard, Alexandra vient de lui claquer la porte de sa chambre au nez.

Cette dernière s'installe à son bureau et prépare ses affaires. Elle sanglote silencieusement tandis que derrière sa porte, Romain l'imité.

En vain, elle essaie de déchirer son carnet, de gommer ces affreuses lignes...

La jeune fille s'essuie doucement les yeux : elle est fin prête.

« Désespérée d'avoir perdu mes deux meilleures amies d'enfance, je m'allonge à même le sol et sombre dans un éternel sommeil, du quel je ne ressortirais jamais. »

Après avoir rédigé ces quelques lignes, Alexandra se couche au pied de son lit et ferme les yeux en laissant couler une larme sur ses joues...